

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



LA CAPACITÉ AÉROPORTÉE ET LE CANADA

Maj Karine Thibault

JCSP 43 DL

Exercise Solo Flight

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2018.

PCEMI 43 AD

Exercice Solo Flight

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2018.

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES
JCSP 43 DL – PCEMI 43 AD
2017 – 2018

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

LA CAPACITÉ AÉROPORTÉE ET LE CANADA

Maj Karine Thibault

“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”

Word Count: 3795

“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”

Compte de mots: 3795

LA CAPACITÉ AÉROPORTÉE ET LE CANADA

« *The faster we can get people in – that gives our political leaders some options* »¹

U.S. Army Europe commander Lt. Gen Ben Hodges

INTRODUCTION

Dans l'ère de la mondialisation, de l'interconnexion et de la prolifération des technologies, personne n'arrive à s'entendre : la nature de la guerre s'est-elle transformée ou plutôt la conduite de la guerre s'est adaptée à ces nouvelles conditions. Il n'en demeure pas moins que l'environnement de sécurité du futur, quoiqu'incertain, sera potentiellement caractérisé par un certain nombre de facteurs, notamment l'émergence potentielle de nouvelles hégémonies, l'apparition d'acteurs non étatiques, le changement climatique, la technologie qui se transposera dans toutes les dimensions de l'existence humaine² ainsi que par le caractère plutôt hybride des guerres. Il apparaît évident qu'avec la :

Multiplication des crises et l'élargissement du spectre des menaces au cours des deux dernières décennies, [ce contexte] confirment en effet la nécessité [pour tout état] de disposer d'outils polyvalents, déployables en urgence, par la troisième dimension, et dans une profondeur stratégique étendue afin qu'un état puisse affirmer ses volontés politiques.³

Malgré de nombreux débats politiques et militaires entourant le rôle, les tâches, les risques du largage, les coûts inhérents et les vulnérabilités face aux armes modernes, la plupart de nos alliés sont d'avis que la capacité aéroportée (CA) en est une qui de par sa nature unique :

¹ Jahner, Kyle. "Does the Army need airborne?" *Army Times*, February 29 2016, [consulté le 23 mars 2018], <https://www.armytimes.com/news/your-army/2016/02/29/does-the-army-need-airborne/>.

² Kent, Randolph, Dr. "The future of warfare: Are we ready?" *International Review of the Red Cross*; Cambridge, Dec 2015, p. 2/39.

³ Benoît, Michel. « Les opérations aéroportées – La profondeur stratégique en question », Laboratoire de Recherche sur la Défense, mai 2012, [consulté le 24 mars 2018], <https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs37michel.pdf>.

[...] rapidly projects strategic power over great distances. [...] Airborne operations make any spot on the globe accessible, to achieve tactical or operational surprise for subsequent, larger operations. It is the fastest way to get the largest force on the ground in the shortest time.⁴

Alors, comment expliquer que cette capacité, si dominante chez nos alliés de l'OTAN et autres forces armées modernes soit, au Canada, demeurée sous respirateur artificiel depuis le démantèlement du Régiment aéroporté canadien (RAC)? Dans un contexte de guerre hybride, serait-il pertinent pour le Canada de se prévaloir d'une CA conventionnelle comme les membres de l'OTAN afin de mieux servir ses intérêts nationaux, ceux de ses alliés et de l'alliance?

Après un bref survol historique, je démontrerai, à l'aide de la politique de défense actuelle, qu'il est dans l'intérêt du Canada de s'affranchir d'une CA conventionnelle centralisée plutôt que de maintenir des compétences aéroportées minimales au sein de ses bataillons d'infanterie légère (BIL) et ce, à défaut d'avoir une doctrine ainsi qu'un concept d'emploi adaptés au contexte dynamique, complexe et multi facettes du 21^e siècle. Pour démontrer cette importance, j'étalerai les rôles, caractéristiques et tâches clés de la CA pour démontrer les capacités qu'elle offre à une force armée moderne. Ensuite, je ferai la corrélation entre les capacités alliées dans le domaine aéroporté et le besoin d'acquérir cette capacité au 21^e siècle puisque cette dernière demeure plus que jamais essentielle tant aujourd'hui que demain. Enfin, je traiterai plus particulièrement de l'environnement opérationnel au 21^e siècle qui fait en sorte que les états devraient conserver une capacité de se projeter stratégiquement et la justification opérationnelle pour laquelle le Canada devrait également se doter d'une doctrine claire et adaptée au contexte dynamique, complexe et multi facettes du 21^e siècle

⁴ NATO-OTAN. "The Future of Airborne Forces in NATO", NDC Conference Report présenté à la Research Division NATO Defence College, Rome, 11-12 avril 2013.

CAPACITÉ AÉROPORTÉE (CAPA)

Rôle et caractéristiques de la composante aéroportée (COMPA).

« Une opération aéroportée (OAP) consiste à projeter par la voie des airs un volume significatif de troupes dans la profondeur du dispositif adverse, afin de saisir d'emblée des objectifs stratégiques. »⁵ Dans ce contexte stratégique, il est crucial de considérer que :

[...] les capacités aéroportées à détenir et l'organisation des moyens qui en découle doivent être en adéquation avec la profondeur stratégique dans laquelle chaque pays prétend exercer une réelle influence, défendre ses intérêts et protéger ses ressortissants.⁶

Ce faisant, dans un contexte actuel d'austérité budgétaire, de compétition des ressources, des risques inhérents au largage, et d'une :

[...] réorientation des missions vers l'intervention d'urgence et la projection à grande distance sur des théâtres austères, les opérations aéroportées évoluent vers des actions plus ciblées, reposant sur des modes d'action et des techniques de mise à terre élargies.⁷

Dans ce contexte jumelé à l'instabilité internationale, les forces armées actuelles se verront appelées à répondre à une grande variété de situations possibles telles qu'assurer la protection d'un territoire, répondre à une catastrophe naturelle et fournir l'aide aux populations locales, évacuation de ressortissants, piraterie, lutte contre le terrorisme, mise en œuvre des accords de défense, ou encore intervention au sein d'une coalition ou sous mandat international.⁸ Certaines de ces situations requièrent une FA conventionnelle puisque l'environnement s'inscrit dans un cadre de guerre régulière (p. ex. sécuriser un aéroport ou port d'embarquement en vue d'une opération d'évacuation de ressortissants et en réponse au tremblement de terre en Haïti en 2010

⁵ *Ibid.*, p. 7.

⁶ *Ibid.*, p. 8.

⁷ *Ibid.*, p. 21.

⁸ *Ibid.*, p. 33.

(opération Hestia), etc.). Ce faisant, une COMPA peut être employée pour être projetée stratégiquement (fournir un volume de troupes rapidement à tout endroit sur le globe), forcer une entrée, et sécuriser des points névralgiques (p. ex. APOD⁹, SPOD¹⁰), le tout, en vue d'être relevée sur place par une force conventionnelle subséquente.

Dans les tâches décrites ci-dessus, la COMPA présente bien des atouts notamment la portée stratégique, la vitesse, la surprise et la flexibilité,¹¹ Des attributs quant à sa vitesse de déploiement qu'aucune autre force conventionnelle ne peut offrir via la marine ou voies terrestres. Même les troupes de l'infanterie hélicoptérées, ne peuvent jouir d'un aussi long rayon de déploiement du aux limites d'autonomie et de vitesse des hélicoptères. Aussi, le soldat d'une organisation aéroportée étant un soldat d'élite de l'infanterie légère, nécessite « [...] une formation individuelle d'excellence, centrée sur une culture d'arme bien installée promouvant l'aguerrissement, la mobilité et l'esprit d'initiative. »¹² Cependant et malgré tous les développements en matière de doctrine ou des technologies aéroportée, cette dernière présente tout de même certaines faiblesses dont la vulnérabilité, les complexités de la planification, les limitations associées au transport d'armes, de munition et d'équipement ainsi que le nombre limité de la disponibilité du transport stratégique (p. ex. Antonov, C-5 Galaxi, CC-177 Globemaster III) limitant, tout comme n'importe qu'elle autre unités d'infanterie légère, la

⁹ Airport of debarcation – aéroport de débarquement

¹⁰ Seaport of debarcation – port de débarquement

¹¹ Monty. "The Future of Airborne Forces", Think Defence, 27 avril 2013, <https://www.thinkdefence.co.uk/2013/04/the-future-of-airborne-forces/>.

¹² Benoît, Michel. « Les opérations aéroportées – La profondeur stratégique en question », Laboratoire de Recherche sur la Défense, mai 2012, [consulté le 24 mars 2018], <https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs37michel.pdf>, p. 45.

protection et mobilité aux forces une fois mises à terre.¹³

Forces aéroportées (FA), guerre régulière versus les forces spéciales (FS), guerre irrégulière.

Malgré la multitude de similarités qui existent dans leur nature entre les OAP conventionnelles et celles des FS, il est à noter que chacune d'entre elles sont de nature opérationnelle différente et elles œuvrent dans des missions bien différentes. Dans un contexte de guerre irrégulière, les opérations spéciales sont « organisées en petites équipes ou par groupement [...] le concept d'emploi se limite à l'action ponctuelle et isolée, d'intérêt politico-stratégique [...] tandis que celle des troupes aéroportées s'inscrit dans une manœuvre interarmées de niveau tactico-opératif »¹⁴, voir dans un concept d'emploi lors de guerres régulières.

ALLIÉS ET L'OTAN

Tendances actuelles.

D'entrée de jeu, les alliés (p. ex. ÉU, France, Grande-Bretagne, Allemagne) de même que les états *near-peer competitors* (un adversaire qui possède des armes et habiletés similaires)¹⁵, tels que la Chine et la Russie, possèdent une CAPA robuste et actualisée prête à se projeter stratégiquement dans un contexte de guerre régulière. Le caractère instable de la sécurité internationale fait en sorte que bien des pays tels que les États-Unis (EU), la France,

¹³ Monty. "The Future of Airborne Forces", Think Defence, 27 avril 2013, <https://www.thinkdefence.co.uk/2013/04/the-future-of-airborne-forces/>.

¹⁴ Benoît, Michel. « Les opérations aéroportées – La profondeur stratégique en question », Laboratoire de Recherche sur la Défense, mai 2012, [consulté le 24 mars 2018], <https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs37michel.pdf>, p. 32.

¹⁵ Strategy page – The News as History. "Support : Getting Ready To Fight The Near-Peers", 24 février 2014, [consulté le 18 mai 2018], <https://www.strategypage.com/htm/htcbtsp/20140224.aspx>.

l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie et Israël emploient une COMPA à l'intérieur d'une capacité d'intervention immédiate qui peut intervenir d'urgence et se projeter stratégiquement par la troisième dimension, et ce, afin de protéger leurs intérêts nationaux à l'étranger.¹⁶ Michel Benoît, officier supérieur français et spécialiste des techniques aéroportées propose qu'aujourd'hui, les états doivent « [...] s'interroger sur l'équilibre optimal entre projection stratégique, capacité multi-rôles et action spécialisée [...] »¹⁷ dans l'emploi de la COMPA. Il continue en spécifiant que « Les données propres à chaque pays comme le contexte stratégique et politique, le niveau d'ambition en matière de défense ou les contraintes budgétaires, mettent en évidence une grande variété de positionnements. »¹⁸ Il est important de saisir que la projection stratégique (p. ex. EU) est l'approche permettant de fournir un volume de troupes rapidement, et ce, à l'échelle du globe.¹⁹ Alors que la capacité multi-rôle (p. ex. EU, Russie, France, Angleterre) consiste en la formation d'organisations interarmes capables de répondre à toute la gamme d'opérations possibles alors que l'action spécialisée repose davantage sur l'emploi des FS (p. ex. Israël, Allemagne).²⁰

Américains.

Les EU est le pays gendarme de la planète justifié par des intérêts politico-militaires stratégiques d'où plus de 250 000 militaires en service actif sont déployés dans plus de 150 pays. Ses moyens démontrent que « La structure américaine traduit avant tout la volonté des EU de disposer d'une capacité de projection à l'échelle du globe, afin de matérialiser une volonté

¹⁶ *Ibid.*, p. 27.

¹⁷ *Ibid.*, p. 28.

¹⁸ *Ibid.*, p. 29.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.*, p. 29-30.

politique. »²¹

Dans ce contexte, les EU génèrent le *Global Response Force (GRF)* qui consiste en « a rotating brigade in the 82nd Airborne Division, is the nation's quick reaction force designed to rapidly deploy in an emergency. [...] Army regards large-scale combat jumps as a crucial capability of the GRF. »²² Cette capacité est considérée comme étant essentielle à la sécurité nationale des EU par sa robustesse, son volume de troupes et sa rapidité à effectuer une entrée forcée dans un conflit afin, par exemple, de sécuriser un APOD ou SPOD³². Il est important de mentionner que les capacités aéroportées conventionnelles actuelles, que ce soit de la *82nd Airborne Division*, du *173rd Airborne Brigade Combat Team* et la *101st Airborne Division* ont fait l'objet d'une étude menée par une équipe de la *RAND Corporation* afin d'en actualiser la capacité. Cette étude « [...] examined options to increase the mobility, protection, and firepower of the Army's airborne forces, given likely future missions and threats, identifying a concept enhancing today's forces by adding a light armored infantry capability. »²³ Cette étude recommande alors que les Stryker de l'Armée et les VBL II des Marines soient considérés comme plateforme de véhicules blindés légers pour l'aérolargage afin de pallier à la vulnérabilité des FA. Qui plus est, il est précisé qu'en rehaussant la COMPA par des véhicules blindés légers, les EU auraient la capacité augmentée, dans son approche de projection stratégique et multi-rôles, de non seulement soutenir toute la gamme des opérations possibles mais surtout de

²¹ Benoît, Michel. « Les opérations aéroportées – La profondeur stratégique en question », Laboratoire de Recherche sur la Défense, mai 2012, [consulté le 24 mars 2018], <https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs37michel.pdf>, p. 29.

²² Jahner, Kyle. "Does the Army need airborne?" *Army Times*, February 29 2016, [consulté le 24 mars 2018], <https://www.armytimes.com/news/your-army/2016/02/29/does-the-army-need-airborne/>.

²³ John Gordon IV, Agnes Gereben Schaefer, David A. Shlapak, Caroline Baxter, Scott Boston, Michael McGee, Todd Nichols, Elizabeth Tencza. "Enhanced Army Airborne Force – A new Joint Operational Capability", *Rand Corporation*, 2014, [consulté le 23 mars 2018] https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR309.html.

stabiliser rapidement tout conflit potentiel et d'en prévenir l'escalade de la violence.²⁴

Les Alliés.

Tel qu'il l'a été cité dans le paragraphe *Tendances actuelles*, les pays de l'Europe tels que la France et le Royaume-Unis possèdent une force de réaction immédiate d'une approche multi-rôles composée d'une COMPA. La France possède la *11^e Brigade de Parachutiste* et l'Angleterre le *16th Air Assault Brigade*.²⁵ D'ailleurs, ces deux états ont établi un important partenariat, sous l'égide du traité nommé *Combined Joint Expeditionary Force (CJEF)*, afin d'offrir un dispositif d'alerte franco-britannique capable d'intervention d'urgence et de projection stratégique par un volume de deux Groupements Tactique Interarmes (GTIA), un plus léger et l'autre à blindage léger.²⁶ L'Allemagne, pour sa part, possède une division spécialisée composée d'une brigade de FS et d'une brigade de parachutiste.²⁷ En comparaison avec le Canada quant aux forces de statut moyen, l'Espagne, l'Italie et Israël possèdent tous une COMPA de grandeur de brigade qui assume une approche multi-rôles afin de répondre à une multitude d'opérations.²⁸

L'OTAN.

Selon le communiqué de presse du 4 juillet 2016, l'OTAN souhaitait que tous ses membres puissent contribuer de manière équitable en défense à raison d'un objectif de 2% de

²⁴ *Ibid.*

²⁵ Benoît, Michel. « Les opérations aéroportées – La profondeur stratégique en question », Laboratoire de Recherche sur la Défense, mai 2012, [consulté le 24 mars 2018], <https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs37michel.pdf>, p. 47.

²⁶ *Ibid.*, p. 30.

²⁷ *Ibid.*, p. 47.

²⁸ *Ibid.*, p. 48.

leur PIB.²⁹ Cet objectif, quoique ambitieux pour la plupart des 29 pays membres, a l'objectif d'habiliter davantage l'OTAN dans son mandat de « [...] garantir la liberté et la sécurité de ses membres par des moyens politiques et militaires. »³⁰ Dans cet esprit de s'habiliter de moyens afin de mieux prévenir, gérer et stabiliser les conflits, le *NATO Response Force (NRF)* étant une force multinationale en haute disponibilité opérationnelle et hautement technologique est composée d'éléments armées, aériens, maritimes et de FS.³¹ Fondé en 2002, le NRF s'est davantage développé en 2014 afin de mieux répondre aux menaces du 21^e siècle. D'ailleurs, l'OTAN a mis sur pied une conférence en avril 2013, ayant pour titre *The Future of Airborne Forces in NATO* afin d'étudier la possibilité d'intégrer la CAPA conventionnelle au sein du NRF.³² Dans un contexte où l'OTAN évalue que les interventions du futur requerront vitesse, mobilité et discipline afin de projeter stratégiquement son pouvoir, la haute disponibilité, la versatilité et la pertinence que procure une COMPA sont sans contredit les effets recherchés sauf pour le Canada. À cet effet, l'OTAN souhaite solliciter la participation de ses membres et créer un centre d'excellence en la matière. Elle souhaite aussi voir ses membres participer aux exercices annuels tels que TRIDENT JUNCTURE et COLIBRI afin de renforcer les partenariats et l'interopérabilité des FA. Encore une fois, le Canada brille par son absence et se fait sentir très loin de l'orientation que l'OTAN souhaite donner.

²⁹ NATO-OTAN. « Les dépenses de défense des pays de l'OTAN (2009-2016) », Communiqué de presse PR/CP(2016)116, 4 juillet 2016, [consulté le 20 mai 2018], https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/pdf_2016_07/20160705_160704-pr2016-116-fr.pdf.

³⁰ NATO-OTAN. « Qu'est-ce que l'OTAN? », [consulté le 21 mai 2018], https://www.nato.int/nato-welcome/index_fr.html.

³¹ NATO-OTAN. « NATO Response Force », 16 janvier 2017, [consulté le 21 mai 2018], https://www.nato.int/cps/ua/natohq/topics_49755.htm.

³² NATO-OTAN. « The Future of Airborne Forces in NATO », NDC Conference Report présenté à la Research Division NATO Defence College, Rome, 11-12 avril 2013, p. 1.

Pourtant, autant pour le Canada que pour l'OTAN, l'interopérabilité aéroportée pourrait créer des options supplémentaires pour les leaders politiques en leur offrant un outil polyvalent capable de répondre rapidement aux contingences. Quoiqu'il semble plus pratique et efficace de toujours se fier aux FS et aux drones afin de créer les effets désirés, ces derniers ne possèdent pas les effectifs suffisants pour assurer la sécurité physique d'un lieu, et ce, en attendant les forces subséquentes. Dans une ère post-Afghanistan et de guerres hybrides, il est maintenant temps d'améliorer l'interopérabilité pour ainsi augmenter le temps de réponse de l'alliance aux opérations du futur.

ENVIRONNEMENT OPÉRATIONNEL AU 21^E SIÈCLE

Menaces.

L'environnement opérationnel du 21^e siècle est caractérisé entre autre par des menaces multi domaines, des opérations dans des zones urbaines et dans les *megacités*, des guerres hybrides (guerre régulière et irrégulière à la fois), des opérations dans les « zones grises » du droit (criminel ou combattant?), les armes de destruction massive, des systèmes du déni d'accès (*anti-access/anti-denial*), nouvelles armes technologiques (robotique, autonome, IA, cyber, espace, supersonique, etc.), et l'interrelation entre la précision et le volume dans les interventions ainsi que la guerre informationnelle.³³ Ces types de menaces forcent les états à se prévaloir de capacités et de moyens capables de les contrer, et ce, dans tous les domaines (air, mer, terre, cyber, espace, humain) simultanément. Dans ce type d'environnement où les situations instables peuvent dégénérer rapidement, une COMPA possède la capacité, conjointement ou pas avec les

³³ TRADOC G-2. "The Operational Environment and the Changing Character of Future Warfare", USA, 2017, "The Operational Environment and the Changing Character of Future Warfare".

FS, d'offrir une réponse rapide de grande ampleur afin de veiller à ses intérêts nationaux ou ceux des pays membres de l'OTAN.

Near-peers Competitors.

L'émergence des puissances de la Russie et la Chine suscite bien des inquiétudes au sein de la communauté internationale. Ces deux pays aux intentions et actions questionnables voire contestées, possèdent tous deux un arsenal militaire impressionnant. La Russie dans sa quête d'agrandissement de son territoire et la Chine s'imposant avec grande force sur le plan de l'économie mondiale, génèrent des incertitudes dans l'environnement de sécurité mondial puisqu'elles ne partagent pas nécessairement les valeurs du monde occidental. Dans cette divergence des valeurs, s'ajoute une imposante force armée chinoise et russe prêtes à toute intervention dans la protection de ses intérêts nationaux qui peuvent (ou donnent la perception qu'ils peuvent) entrer en conflit avec les intérêts stratégiques des pays membres de l'OTAN, plus particulièrement avec les EU. Pour sa part, la Russie possède deux divisions de *Vozdouchno-dessantnye (VDV)* composée de la 98^e Division Aéroportée et de la 106^e Division Aéroportée ainsi que deux autres divisions et une brigade autonome VDV d'assaut par air. Dans son ensemble, la capacité d'intervention russe est basée sur une structure aéroportée, dotée de véhicules blindés légers de type BMD et aussi composée d'éléments interarmes et de soutien afin d'assurer la survivabilité de la capacité³⁴. Uniquement pour la question de la polémique territoriale entourant l'Arctique il y a dix ans, la Russie crée immédiatement deux bataillons arctiques avec capacité para. À son tour, toujours dans une capacité d'intervention d'urgence et de projection stratégique, la Chine possède un corps d'armée aéroporté (*15th Airborne Corps*)

³⁴ Benoît, Michel. « Les opérations aéroportées – La profondeur stratégique en question », Laboratoire de Recherche sur la Défense, mai 2012, [consulté le 24 mars 2018], <https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs37michel.pdf>, p. 47.

constitué de trois divisions aéroportées équipées aussi de véhicules blindés légers (*ZBD-3 airborne combat vehicle*) et ayant toute la gamme interarmes et de soutien organiques.³⁵ À cet effet, la Chine déclare avoir transformé sa CAPA conventionnelle qui consiste en une « combined air force corps featuring multiples services, full-time all domain operation, and the capability of massive airdrop of heavy-duty equipment. »³⁶

Il est alors possible de faire le constat que la Russie et la Chine, deux pays n'étant pas de proches alliés et présentant beaucoup d'incertitudes à la sécurité internationale, possèdent une capacité d'intervention aux urgences ainsi qu'une capacité opérationnelle robuste de se projeter stratégiquement comme en arctique par exemple. Il y a alors lieu de se questionner si nous sommes en mesure d'affronter, à l'intérieur des ressources de l'OTAN, ce type de menace de nature conventionnelle?

LE CANADA

CAPA canadienne.

Tel qu'indiqué en introduction, le Canada possède une CAPA conventionnelle très limitée et non-conventionnelle. Sa capacité conventionnelle consiste en trois compagnies d'infanterie légère aéroportée au sein de BIL ayant le mandat d'accomplir les normes et aptitudes individuelles au combat (NIAC) dans le domaine aéroporté. Les trois compagnies sont dispersées sur trois bases différentes (p. ex. Valcartier, Petawawa et Edmonton) au sein de divisions de l'armée différentes et n'effectuent aucun entraînement collectif aéroporté, encore moins conjoint. Suite aux débâcles du RAC survenus en 1995 et aux commissions d'enquête qui s'en sont

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Zhigang, Xi et Long, Jiang. "In-depth : A close look at Chinese airborne troops", China Military Online, 30 August 2017, [consulté le 24 mars 2018], http://eng.chinamil.com.cn/view/2017-08/30/content_7736996.htm.

suivies, le Canada et le Ministre de la Défense (MDN) sont réticents à reformer une unité aéroporté, à lui établir un rôle clair étayé d'une doctrine d'emploi solide, tout en actualisant tactiques, techniques et procédures (TTP) afin d'intégrer cette capacité au sein du *Managed Readiness Plan (MRP)* et permettant au Canada de prendre sa place dans le monde aéroporté souhaité par l'OTAN.

D'un point de vue menace irrégulière, la Deuxième Force Opérationnelle Interarmées (FOI2) ainsi que le Régiment d'opérations spéciales du Canada (ROSC) possèdent tous deux une CAPA mais très spécialisée. Or, leur mandat est de livrer des effets au niveau stratégique dans un cadre de guerre irrégulière et de terrorisme.³⁷ De plus, il est possible de faire le constat que ces deux organisations n'ont ni le mandat ni le volume de troupes suffisant pour se projeter stratégiquement, de mener une entrée forcée ou même de mener toute autre opération dans un cadre de guerre régulière.

Aussi, le Major Richard souligne dans sa thèse de maîtrise que la Marine Royale canadienne (MRC) ne possède pas les capacités de se projeter stratégiquement en raison de son mandat limité aux opérations maritimes, des limitations de vitesse reliées à mettre sur pied une force et à la distance à parcourir ainsi que du faible volume de navires et de troupes disponibles pour des opérations sur terre. Les opérations Toucan (1999-2000) au Timor-Oriental et Hestia (2010) en Haïti ont démontré que la MRC ne dispose pas des ressources nécessaires pour

³⁷ Gouvernement du Canada. JTF2 et CSOR. <https://www.canada.ca/en/special-operations-forces-command/corporate/organizational-structure/joint-task-force-2.html>
<https://www.canada.ca/en/special-operations-forces-command/corporate/organizational-structure/so-regiment.html>.

déplacer une force dans le cadre d'une entrée forcée à moins de le faire dans un contexte administratif.³⁸

Mandat du MDN.

Dans la lettre de mandat de notre Premier Ministre actuel au MDN, il est clairement stipulé que :

[...] les FAC soient dûment préparées et dotées du matériel nécessaire pour protéger la souveraineté du Canada, défendre l'Amérique du Nord, fournir une aide en cas de désastre, [...] appuyer les opérations de paix des Nations Unies et contribuer à la sécurité de nos alliés, y compris dans le cadre d'opérations des forces alliées et coalisées à l'étranger [...].³⁹

De ces mandats découle la capacité d'intervenir rapidement en urgence et se projeter stratégiquement afin de protéger ses intérêts nationaux mais aussi pour démontrer notre crédibilité, pertinence et autonomie au sein des différentes alliances. Pour ce faire, le Canada doit être en mesure de se projeter stratégiquement lorsque ses propres intérêts nationaux sont en danger et la capacité d'intervenir rapidement en effectuant une entrée forcée en cas d'urgence, surtout dans les cas d'évacuation de ressortissants (NEO) et de sécuriser un site avant l'arrivée d'un *Theatre activation Team (TAT)*, tâches qui ne sont pas du ressort des FS.⁴⁰ Aussi, dans le cas d'une catastrophe aérienne majeure se déroulant dans l'Arctique canadien, les FAC doivent être prêtes à exécuter le plan de contingence *Major Air Disaster (MAJAID)*. Après analyse, le Cmtd du Centre d'Instruction supérieure en guerre terrestre de l'Armée canadienne (CISGTAC ou *CAAWC*), centre d'excellence en matière aéroportée et à qui revient l'exécution de cette

³⁸ Richard, Éric, « Le Canada a-t-il besoin d'une capacité aéroportée au 21e siècle », Maîtrise en études de la défense. Thèse présentée au Collège des Forces canadiennes, Toronto, 2013, p. 68.

³⁹ Trudeau, Justin. *Lettre de mandat du ministre de la Défense Nationale*. Ottawa: Cabinet du Premier ministre, 12 novembre 2015.

⁴⁰ Richard, Éric, « Le Canada a-t-il besoin d'une capacité aéroportée au 21e siècle », Maîtrise en études de la défense. Thèse présentée au Collège des Forces canadiennes, Toronto, 2013, p. 69.

contingence, a évalué qu'il aurait besoin d'environ 60-80 soldats pour rescaper un vol ayant jusqu'à 320 personnes à bord. Une compagnie aéroportée présenterait alors un plan plus réaliste plutôt que 2 à 4 techniciens en recherche et sauvetage augmenté de 12 parachutistes.⁴¹

Il est aussi prescrit dans le *MRP* que les FAC doivent « [...] conduire par des moyens aéroportés, amphibies et d'assauts aériens une entrée forcée tel que mandaté aux termes du *Department of National Defence, Canadian Joint Task List 4.2.3.*»⁴² Il serait aussi important de mentionner que le Canada a fait l'acquisition, pendant l'ère de l'Afghanistan, l'aéronef CC-177 (Globemaster III) qui procure une capacité de transport stratégique et de largage accrue.

Malgré le fait que les alliés du Canada possèdent une imposante COMPA au sein de leur capacité d'intervention immédiate, que les principaux *near-peers competitors* en possèdent une aussi robuste, que le MDN est mandaté d'assurer la sécurité du Canada contre les menaces conventionnelles et non-conventionnelles, autant au domestique qu'à l'expéditionnaire, que le Canada possède des ressources (aériennes et armées) déjà disponibles pour appuyer la constitution d'une COMPA de niveau de compagnie et bataillon, que les menaces hybrides sont la nouvelle réalité et que le prochain grand enjeux du Canada soit l'Arctique, il devient alors évident que le Canada aurait tout intérêt à se pourvoir d'une COMPA plus robuste et mieux organisée. Il en découle que si le Canada réussit à surmonter les paradigmes restants des vestiges du RAC et que l'ambition y soit, il serait en mesure de se doter d'une COMPA avec un commandement centralisé, capable de se projeter stratégiquement et d'effectuer une entrée

⁴¹ *Ibid.*, p. 70.

⁴² *Ibid.*, p. 67.

forcée afin de mieux soutenir ses intérêts nationaux, et ce, de manière autonome sans toujours se fier à notre important allié que sont les EU ou les autres.

CONCLUSION

Cet essai avait pour but de démontrer que, tout comme ses alliés, il est pertinent pour le Canada de se prévaloir d'une CAPA conventionnelle, afin de mieux servir ses intérêts nationaux, ceux de ses alliés, de l'alliance et surtout, d'être en mesure de se projeter stratégiquement en quelques heures. J'ai fait la preuve que l'environnement de sécurité incertain et caractérisé par tout le spectre possible de guerre fait en sorte qu'une CAPA au Canada procurerait au pays la capacité de se projeter stratégiquement et ainsi être en mesure d'effectuer une entrée forcée en milieu hostile. Les opérations de contingence *MAJAJID* et *NEO* soulignent aussi le besoin du Canada d'acquérir une FA conventionnelle digne de ce nom, puisque le RCOS et le FOI2 n'ont ni le mandat ni les ressources pour effectuer ce type de tâche. J'ai également démontré que les alliés ainsi que les *near-peers competitors* actualisent leur CAPA afin de conserver un élément stratégique d'intervention d'urgence (p.e. *Global Response Force US*). Même l'OTAN démontre l'intention de mettre sur pied, tout comme les EU l'ont fait, une réponse globale d'intervention qui serait effectuée via une CAPA multinationale. Enfin, j'ai mis en lumière que l'environnement de sécurité opérationnel au 21^e siècle, incertain et caractérisé par des menaces de nature conventionnelle surtout dans le cadre des guerres hybrides, nécessite une FA dédiée à un état ou une alliance afin d'offrir des réponses rapides, dissuasives et crédibles. D'ailleurs, « Airborne troops are the favorite of many militaries in the world because they are flexible in maneuvering, capable of abrupt operations and free from domain limitations. »⁴³ Maintenant,

⁴³ Zhigang, Xi et Long, Jiang. "In-depth : A close look at Chinese airborne troops", China Military Online, 30 August 2017, [consulté le 24 mars 2018], http://eng.chinamil.com.cn/view/2017-08/30/content_7736996.htm.

dans un contexte où la COMPA demeure pertinente dans le cadre des menaces actuelles et où plusieurs forces armées ont des divisions et brigades aéroportées agissant comme force de réaction immédiate, reste à voir si le Canada emboîtera le pas à constituer une COMPA conventionnelle à mêmes ses ressources déjà existantes. Le premier pas vers ceci, serait de commencer par conduire annuellement un exercice aéroporté conjoint au niveau d'unité afin de construire des TTP communs aux 3 BIL qui œuvrent dans un contexte de guerre régulière.

BIBLIOGRAPHIE

- Benoît, Michel. « Les opérations aéroportées – La profondeur stratégique en question », Laboratoire de Recherche sur la Défense, mai 2012, <https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs37michel.pdf>.
- Canada. Affaires mondiales Canada. « Discours de la ministre Freeland sur les priorités du Canada en matière de politique étrangère. »
- Canada. Ministère de la Défense nationale. *Protection, Sécurité, Engagement : La politique de défense du Canada*. Ottawa: Ministère de la Défense nationale, 2017, <http://dgpaapp.forces.gc.ca/fr/politique-defense-canada/docs/rapport-politique-defense-canada.pdf>.
- Dupont, Pascal. « Opération Serval au Mali : le 2^e REP saute sur Tombouctou », La voix du Nord, 29 janvier 2013, <http://defense.blogs.lavoixdunord.fr/archive/2013/01/28/operation-serval-au-mali-le-2e-rep-saute-sur-tombouctou.html>.
- Jahner, Kyle. “Does the Army need airborne?” Army Times, February 29 2016, <https://www.armytimes.com/news/your-army/2016/02/29/does-the-army-need-airborne/>.
- John Gordon IV, Agnes Gereben Schaefer, David A. Shlapak, Caroline Baxter, Scott Boston, Michael McGee, Todd Nichols, Elizabeth Tencza. “Enhanced Army Airborne Force – A new Joint Operational Capability”, Rand Corporation, 2014, https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR309.html.
- Monty. “The Future of Airborne Forces”, Think Defence, 27 avril 2013, <https://www.thinkdefence.co.uk/2013/04/the-future-of-airborne-forces/>.
- NATO-OTAN. « Les dépenses de défense des pays de l’OTAN (2009-2016) », Communiqué de presse PR/CP(2016)116, 4 juillet 2016, https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/pdf_2016_07/20160705_160704-pr2016-116-fr.pdf.
- NATO-OTAN. “NATO Response Force”, 16 janvier 2017, https://www.nato.int/cps/ua/natohq/topics_49755.htm.
- NATO-OTAN. « Qu’est-ce que l’OTAN? », https://www.nato.int/nato-welcome/index_fr.html.
- NATO-OTAN. “The Future of Airborne Forces in NATO”, NDC Conference Report présenté à la Research Division NATO Defence College, Rome, 11-12 avril 2013.

Richard, Éric, « Le Canada a-t-il besoin d'une capacité aéroportée au 21e siècle », Maîtrise en études de la défense. Thèse présentée au Collège des Forces canadiennes, Toronto, 2013.

Strategy page – The News as History. “Support: Getting Ready To Fight The Near-Peers”, 24 février 2014, <https://www.strategypage.com/htm/htcbtsp/20140224.aspx>.

TRADOC G-2. “The Operational Environment and the Changing Character of Future Warfare”, USA, 2017, "The Operational Environment and the Changing Character of Future Warfare".

Trudeau, Justin. *Lettre de mandat du ministre des Affaires étrangères*. Ottawa: Cabinet du Premier ministre, 2016.

Trudeau, Justin. *Lettre de mandat du ministre de la Défense Nationale*. Ottawa: Cabinet du Premier ministre, 12 novembre 2015.

Zhigang, Xi et Long, Jiang. “In-depth: A close look at Chinese airborne troops”, China Military Online, 30 August 2017, http://eng.chinamil.com.cn/view/2017-08/30/content_7736996.htm.